

# ARIADNE AUF NAXOS

Richard Strauss (1864-1949)

Livret Hugo von Hofmannsthal

Opéra en un acte avec un prologue

Première représentation au Hofoper, Vienne, le 4 octobre 1916

Éditions Boosey & Hawkes représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zurich

## Livret en traduction française

### Personnages

#### PROLOGUE

Le Majordome  
Le Maître de musique  
Le Compositeur  
Le Ténor / Bacchus  
L'Officier  
Le Maître de ballet  
Le Perruquier  
Le Laquais  
Zerbinetta  
La Primadonna / Ariadne  
Arlequin  
Scaramuccio  
Truffaldin  
Brighella

#### OPÉRA

Ariadne, soprano  
Bacchus, ténor  
Naiade  
Driade  
Écho  
Zerbinetta  
Arlequin  
Scaramuccio  
Truffaldin  
Brighella

## PROLOGUE

*Une pièce profonde, à peine meublée et mal éclairée dans la maison d'un grand seigneur. À gauche et à droite, deux portes. Au milieu, une table ronde. À l'arrière-plan, on voit les apprêts d'un théâtre. Des tapissiers et des travailleurs ont édifié une perspective dont l'arrière est visible. Entre cette partie de la scène et l'avant-scène un passage oblique a été ouvert. Le majordome entre dans la pièce.*

### LE MAÎTRE DE MUSIQUE

*(venant à sa rencontre)*

Monsieur le majordome !

Je vous cherche dans toute la maison.

### LE MAJORDOME

Comment puis-je servir ? Je dois vous faire remarquer que je suis pressé. Les préparatifs pour la grande fête de ce soir dans la demeure de l'homme le plus riche de Vienne, ainsi que je dois appeler mon noble maître

### LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Un seul mot ! J'ai appris quelque chose de difficile à concevoir...

### LE MAJORDOME

Qu'est-ce ?

### LE MAÎTRE DE MUSIQUE

... et de vraiment troublant.

### LE MAJORDOME

Soyez bref, je vous prie !

### LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Au cours de la fête d'aujourd'hui au palais, après l'opéra sera de mon élève – j'ai peine à en croire mes oreilles – il est encore prévu une autre représentation, musicale elle aussi pour ainsi dire : une sorte de Singspiel ou de méprisable farce à la manière des bouffes italiens ! Cela ne peut pas arriver !

**LE MAJORDOME**

Ne peut pas? Comment cela?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Ne doit pas!

**LE MAJORDOME**

Plaît-il?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Le compositeur ne le permettra jamais!

**LE MAJORDOME**

Qu'entends-je? Qui ne permettra pas?  
Je ne sache pas qu'un autre que  
mon noble maître, dans le palais où  
vous vous trouvez et où vous avez  
l'honneur de montrer votre virtuosité,  
ait le droit de permettre – et encore  
moins d'ordonner!

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

C'est contre l'accord. L'opera seria  
*Ariadne* fut composé exprès pour  
cette fête.

**LE MAJORDOME**

Les honoraires passeront de ma main  
dans le vôtre avec une généreuse  
gratification en plus.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Je ne doute pas de la solvabilité  
d'un homme aussi riche.

**LE MAJORDOME**

Pour lequel vous avez l'honneur, ainsi  
que votre élève, de fournir votre partition.  
Qu'y a-t-il encore pour votre service?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Cette partition représente une œuvre  
sérieuse et importante. Les conditions  
dans lesquelles elle sera représentée  
ne peuvent nous être indifférentes!

**LE MAJORDOME**

Toutefois il faut s'en remettre  
summo et unico loco à mon noble maître  
pour le genre de spectacle auquel  
il va convier ses éminents invités  
après le fastueux banquet.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Mettez-vous donc l'opéra héroïque  
*Ariadne* parmi les plaisirs facilitant  
la digestion?

**LE MAJORDOME**

Tout d'abord ça, puis le feu d'artifice  
à neuf heures précises et entre les deux,  
l'opéra buffa. Sur ce, j'ai l'honneur  
de vous saluer.  
(Il sort.)

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Comment vais-je rapporter cela à mon élève?  
(Il sort.)  
(Un jeune laquais introduit un officier tout en  
portant un chandelier.)

**LE LAQUAIS**

Votre Grâce trouvera Mademoiselle  
Zerbinetta ici. Elle est à sa toilette.  
Je vais toquer.  
(Il écoute et frappe à la porte de droite.)

**L'OFFICIER**

Laissez-la en paix et allez au diable.  
(Il repousse violemment le laquais et entre.)

**LE LAQUAIS**

(chancelant, posant le chandelier sur une  
console entre deux portes et se redressant)  
C'est là le langage d'une passion liée  
à un objet inconvenant.

**LE COMPOSITEUR**

(arrivant en toute hâte de l'arrière-scène)  
Cher ami! Apportez les violons.  
Informez-les qu'ils doivent se réunir ici  
pour une dernière petite répétition.

**LE LAQUAIS**

Les violons pourront difficilement venir,  
d'abord parce qu'ils n'ont pas de pieds et  
puis parce qu'ils sont dans la main.

**LE COMPOSITEUR**

(développant naïvement sans voir qu'il est pris  
en dérision)  
Quand je dis les violons, j'entends  
les musiciens.

**LE LAQUAIS**

*(grossier et impertinent)*

Ah bon! Maintenant ils sont là-bas  
où je devrais être aussi et où je serai  
bientôt, au lieu de tarder ici avec vous.

**LE COMPOSITEUR**

*(naïvement, gentiment)*

Où est-ce?

**LE LAQUAIS**

*(grossier, avec lourdeur)*

À table!

**LE COMPOSITEUR**

*(agité)*

Maintenant? En train de manger  
un quart d'heure avant le début de  
mon opéra?

**LE LAQUAIS**

Quand je dis à table, je veux dire  
bien sûr qu'ils sont à la table des maîtres  
et non celle des musiciens.

**LE COMPOSITEUR**

Qu'est-ce que ça signifie?

**LE LAQUAIS**

Ils sont en train de jouer. *Capito?*  
Ils ne peuvent donc pas vous parler pour  
le moment.

**LE COMPOSITEUR**

*(agité, inquiet)*

Alors je vais répéter l'air d'*Ariadne*  
avec la demoiselle.

*(Il veut aller vers la porte de droite)*

**LE LAQUAIS**

*(l'en empêchant)*

La demoiselle que vous cherchez n'est  
pas à l'intérieur, laquelle, si elle est là,  
ne peut pas non plus vous parler.

**LE COMPOSITEUR**

*(naïvement, avec orgueil)*

Savez-vous qui je suis?

Ceux qui chantent dans mon opéra  
ont tout le temps de venir me parler!

**LE LAQUAIS**

*(riant en se moquant)*

Hi hi hi!

*(Il s'en va avec un geste de dédain)*

**LE COMPOSITEUR**

*(frappant à la porte, ne recevant*

*aucune réponse puis soudain, rouge de colère, criant après le laquais)*

Tête d'âne! Âne fier et insolent!

Cette espèce d'âne me laisse tout seul devant la porte. Il me plante devant la porte et s'en va. Je dois encore changer beaucoup de choses au dernier moment et aujourd'hui mon opéra va Quel âne!

Quelle joie ! Dieu tout-puissant!

*(Il pense à sa mélodie, cherche une feuille de partition dans la poche de son habit, en trouve une, la froisse et se frappe la tête)*

Inculquer à Bacchus que c'est un dieu!

Un jeune homme heureux !

Et non pas un pantin complaisant en peau de panthère!

Il me semble que c'est sa porte.

*(Il court frapper à la deuxième porte à gauche.*

*Au même instant il entonne à pleine voix la mélodie qu'il vient de trouver)*

Ô jeune homme! Mon enfant!

Dieu tout-puissant!

*(La porte s'ouvre, le perruquier sort en chancelant et reçoit un soufflet du ténor qui, costumé en Bacchus, mais tête chauve car tenant sa perruque, le poursuit furieux.)*

**LE TÉNOR**

Ça! Pour Bacchus!

Il oserait me faire mettre ça!

Vaurien, voilà pour sa tête de Bacchus!

*(Il lui donne un coup de pied)*

**LE COMPOSITEUR**

*(sautant en arrière)*

Très cher!

Je dois immédiatement vous parler!

**LE PERRUQUIER**

*(au ténor)*

J'attribue en souriant de votre conduite discordante à quelque agitation.

**LE COMPOSITEUR**

Très cher!

*(Le ténor claque la porte)*

**LE PERRUQUIER**

*(criant contre la porte fermée)*

Je n'ai aucune raison de rougir de mon travail devant vous!

**LE COMPOSITEUR**

*(s'approchant de lui et demandant naïvement)*

Monsieur a-t-il un petit morceau

de papier? J'aimerais bien noter quelque chose! J'oublie en effet très facilement.

**LE PERRUQUIER**

Je ne peux vous aider!

*(Il s'en va)*

**ZERBINETTA**

*(encore en négligé, sortant de la chambre à droite avec l'officier)*

Nous passons seulement après

l'opéra. Ce ne sera pas rien de faire

rire à nouveau ces seigneurs quand ils seront déjà restés un bon moment.

*(coquette)*

Ou bien pensez-vous que cela va me réussir?

*(L'officier lui baise la main. La Primadonna entre avec le maître de musique. Elle porte un peignoir sur son costume d'Ariadne.*

*Le maître de musique veut prendre congé.)*

**LA PRIMADONNA**

Vite, mon ami! Un laquais!

Je dois immédiatement parler au comte.

*(Elle referme sa porte: le compositeur l'a vue et veut entrer.)*

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

*(l'arrêtant)*

Tu ne peux pas entrer maintenant:

elle est à sa toilette.

*(Le maître de danse vient de l'arrière-scène, s'avance vers Zerbinetta et l'officier.)*

**LE COMPOSITEUR**

*(voyant Zerbinetta pour la première fois, au maître de musique)*

Qui est cette demoiselle?

**LE MAÎTRE DE BALLET**

(à Zerbinetta)

Ce sera facile pour vous, Mademoiselle.  
L'opéra est assommant au-delà de  
l'entendement et, quant aux idées,  
il y a davantage de mélodie dans le talon  
de mon soulier gauche que dans  
toute cette *Ariadne auf Naxos*.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

(au compositeur)

Qu'elle soit qui que ce soit !

**LE COMPOSITEUR**

(insistant)

Qui est cette jeune enchanteresse?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Tant mieux si elle te plaît. C'est  
Zerbinetta. Elle chante et danse avec  
quatre partenaires le joyeux épilogue  
que l'on donne après ton opéra.

**LE COMPOSITEUR**

(bondissant en arrière)

Après mon opéra? Un joyeux épilogue?  
Danses, trilles, gestes effrontés  
et mots à double sens après *Ariadne* !  
Que me racontez-vous?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

(timidement)

Je t'en supplie...

**LE COMPOSITEUR**

(s'éloignant, avec noblesse)

Le mystère de la vie les touche,  
les prend par la main et ils commandent  
une singerie pour nettoyer  
leurs indicibles cervelles frivoles  
du sentiment d'éternité.

(riant convulsivement)

Quel âne je fais!

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Du calme!

**LE COMPOSITEUR**

(en colère)

Je ne veux pas me calmer!  
Un épilogue hilarant! Une transition  
vers leur infamie! Ces excessifs  
plébéiens veulent construire des ponts  
entre mon monde et le leur! Ô mécènes!



Cette expérience m'a empoisonné  
l'âme pour toujours! Il est impensable  
qu'une seule mélodie puisse jamais  
jaillir à nouveau dans mon cerveau!

Dans ce monde, aucune mélodie  
ne saurait battre des ailes!

*(silence, puis d'un ton différent,  
tranquillement)*

Tout à l'heure, il m'en est arrivé une  
vraiment charmante! Je me suis énervé  
contre un insolent de laquais – j'ai  
eu une illumination – puis le ténor  
a souffleté le perruquier – je l'ai saisie  
au vol! – un sentiment d'amour,  
doux et discret, une confiance, comme  
ce monde n'en est pas digne – voilà:

*(improvisant les paroles)*

Fils de Vénus, tu donnes une suave  
récompense à nos vœux et nos soupirs!  
La la la – mon jeune cœur et tous  
mes sens et mes désirs: Ô jeune garçon!  
Mon enfant! Dieu tout-puissant!

*(vite, tranquillement)*

As-tu un petit morceau de papier  
à musique?

*(Le maître de musique lui en donne.*

*Le compositeur note. Arlequin, Scaramouche,  
Brighella et Truffaldin sont sortis à la queue  
leu leu de la loge de Zerbinetta.)*

### **ZERBINETTA**

*(les présentant)*

Mes partenaires! Mes fidèles amis!  
Apportez-moi mon miroir, mon rouge,  
mon crayon !

*(Les quatre hommes courent dans la loge  
et reviennent aussitôt avec une chaise en paille,  
un miroir, des boîtes, des houppettes.)*

### **LE COMPOSITEUR**

*(observant Zerbinetta, se souvenant  
brusquement, presque tragique)*

Et tu le savais! Tu le savais!

### **LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Mon ami, j'ai une bonne trentaine  
d'années de plus que toi et j'ai bien  
appris à me résigner ici-bas!

### **LE COMPOSITEUR**

Celui qui me traite de la sorte  
n'est plus mon ami, plus, plus!  
*(déchirant ses annotations avec colère,  
marchant de long en large, puis remontant  
vers le fond)*

### **LA PRIMADONNA**

*(ouvrant la porte, faisant signe  
au maître de musique)*  
Avez-vous envoyé chercher le comte?  
*(s'avançant légèrement et remarquant  
Zerbinetta et les autres)*  
Peuh, qu'est-ce que c'est que  
cette apparition?  
*(Sur l'avant-scène à droite, Zerbinetta  
a pris place sur sa chaise de paille et finit  
de se maquiller, aidée de ses partenaires.)*  
*(pas trop bas, au maître de musique)*

Être mise dans le même sac que  
ces gens-là! Ne sait-on pas qui je suis?  
Comment le comte a-t-il pu...

### **ZERBINETTA**

*(avec un regard insolent vers la chanteuse  
et parlant exprès tout haut)*  
Si cette représentation est si ennuyeuse,  
il vaudrait mieux nous laisser passer  
d'abord, avant qu'ils ne soient de  
mauvaise humeur. Si cela fait déjà  
une heure qu'ils s'ennuient, ce sera  
deux fois plus dur de les faire rire !

### **LE MAÎTRE DE DANSE**

*(à Zerbinetta)*  
Au contraire. On sort de table, on est  
lourd et mal disposé, on s'assoupit  
furtivement puis on applaudit,  
par politesse et pour se réveiller.  
Pendant ce temps, on est à nouveau  
alerte : « Qu'y a-t-il maintenant? »  
se demande-t-on. *L'inconstante  
Zerbinetta et ses quatre soupirants,*  
joyeux épilogue avec danse, mélodies  
légères et agréables, oui! une intrigue  
claire comme de l'eau de roche, avec  
laquelle on sait où on en est. C'est  
ce qui nous convient, se dit-on, voilà  
qui réveille, on est tout à son affaire.  
Et lorsqu'ils se rassoient dans leurs  
carrosses, ils ne savent en gros  
qu'une seule chose, c'est qu'ils ont vu  
danser l'incomparable Zerbinetta.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

*(tranquillement à la prima donna)*

Ne soyez pas irritée, non, non et encore non. *Ariadne* est l'événement de la soirée, c'est pour entendre *Ariadne* que les connaisseurs et les personnes de qualité se sont rassemblés dans la demeure de notre grand mécène. *Ariadne* est le mot de ralliement, vous êtes *Ariadne*. Demain personne ne saura même plus que l'on aura donné autre chose qu'*Ariadne*.

**LE JEUNE LAQUAIS**

*(arrivant en courant depuis l'arrière-scène)*

La noblesse va quitter la table!  
On doit se dépêcher ici !

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Mesdames et Messieurs, à vos places!

*(Tout le monde se met en mouvement, les machinistes à l'arrière-scène sont prêts. Le ténor, en costume de Bacchus, ainsi que les nymphes, Naiade, Driade et Écho sont entrés.)*

**LE MAJORDOME**

*(s'approchant du maître de musique, avec importance)*

J'ai un nouveau message à vous transmettre de la part de mon noble maître.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

C'est déjà fait, nous sommes prêts à commencer dans trois minutes avec l'opéra *Ariadne*.

**LE MAJORDOME**

*(pompeusement)*

Mon noble maître vient de changer d'avis une nouvelle fois.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Alors on ne commence plus par l'opéra?

**LA PRIMADONNA**

Qu'est-ce que c'est !

**LE MAJORDOME**

(pompeusement)

Pardon!

Où est Monsieur le maître de danse?  
J'ai une commission pour vous deux  
de la part de mon noble maître.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

(s'approchant)

Que me veut-on?

**LE MAJORDOME**

Mon noble maître désire bouleverser  
le programme qu'il a personnellement  
validé.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Maintenant, au dernier moment!

Ah, c'est trop fort !

**LE MAJORDOME**

... le bouleverser et par conséquent  
le modifier.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

L'épilogue devient un prologue,  
nous donnons d'abord *L'inconstante*  
*Zerbinetta* et ensuite *Ariadne*.  
Très judicieux.

**LE MAJORDOME**

Pardon. Le masque dansé ne sera donné  
ni en épilogue, ni en prologue,  
mais au contraire en même temps  
que la tragédie *Ariadne*.

**LE TÉNOR**

Ah, ce riche seigneur est-il donc  
possédé?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Serons-nous ainsi moqués?

**LA PRIMADONNA**

Ces gens sont-ils fous?  
Je dois parler au comte immédiatement!

(*Le compositeur s'approche horrifié.*  
*Sur la droite, Zerbinetta écoute.*)

**LE MAJORDOME**

*(avec une hautaine ironie)*

Il suffit que je vous le dise.

Quant à savoir comment  
vous vous arrangerez pour le faire,  
ça, c'est évidemment votre affaire.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

*(abattu)*

Notre affaire!

**LE MAJORDOME**

Mon noble maître a une opinion  
si flatteuse de vous qu'il considère  
que vous comprenez tous deux  
suffisamment votre travail pour  
exécuter une si petite retouche.

La volonté de mon noble maître est donc  
que ces deux pièces, la gaie et la triste,  
soient présentées en même temps dans  
son théâtre, avec tous les personnages  
et la musique adéquats, telles qu'il les a  
commandées et payées.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Pourquoi en même temps?

**ZERBINETTA**

*(espiègle)*

Il faut que je me dépêche!

*(courant à sa loge)*

**LE MAJORDOME**

Et cela étant, que toute la représentation  
ne dure pas pour autant un instant de  
plus. Car, à neuf heures précises, un feu  
d'artifice est commandé dans le jardin.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Par tous les dieux, comment Sa Grâce  
veut-elle que nous fassions?

**LE COMPOSITEUR**

*(à part, à mi-voix)*

Depuis mon plus jeune âge, une voix  
intérieure me prédit quelque chose  
de semblable.

**LE MAJORDOME**

Ce n'est pas du tout l'affaire de mon  
noble maître, lorsqu'il paye un spectacle,  
de s'occuper de la  
façon qu'il sera représenté. Sa Grâce a l'habitude

d'ordonner et de voir ses ordres obéis.  
*(silence, revenant encore une fois sur ses pas,  
d'un ton condescendant)*  
D'ailleurs, cela fait déjà trois jours  
que mon maître est mécontent que  
l'on puisse, dans une maison aussi  
bien aménagée que la sienne, présenter  
un décor aussi pitoyable qu'une île  
déserte et c'est pour y remédier qu'il a  
eu l'idée sublime de laisser en quelque  
sorte les personnages de l'autre pièce  
investir convenablement cette île déserte.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Je trouve cela tout à fait juste. Il n'y a  
rien de plus insipide qu'une île déserte.

**LE COMPOSITEUR**

*Ariadne auf Naxos*, Monsieur,  
est le symbole de la solitude humaine.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

C'est pour cela qu'elle a besoin de  
compagnie.

**LE COMPOSITEUR**

Rien d'autre que la mer, les pierres,  
les arbres et l'Écho indifférent autour  
d'elle. Si l'on voit un visage humain,  
ma musique ne veut rien dire.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Mais l'auditoire doit se distraire.  
Tel que c'est maintenant,  
il va s'endormir debout.  
*(faisant une pirouette)*

**LE MAJORDOME**

Pardon, mais je vous prie de vous hâter  
le plus possible, car ces nobles seigneurs  
vont bientôt entrer.  
*(sortant)*

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Je ne sais pas où j'ai la tête.  
Si seulement nous avions deux heures  
pour réfléchir à une solution.

**LE COMPOSITEUR**

À quoi veux-tu donc réfléchir? Là où  
la vulgarité humaine, aussi hagarde  
que Méduse, ricane contre nous.  
Allons, qu'avons-nous perdu ici?

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Ce que nous avons perdu?  
Entre autres, les cinquante ducats  
avec lesquels tu pensais vivre  
pendant les six prochains mois.

**LE COMPOSITEUR**

*(à part)*  
Je n'ai rien de commun avec ce monde!  
Pourquoi y vivre?

**LE MAÎTRE DE DANSE**

*(prenant le maître de musique à part)*  
Je ne sais vraiment pas pourquoi  
vous opposez tous deux ces difficultés  
exagérées à un projet aussi raisonnable.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Pensez-vous sérieusement  
que la chose soit possible?

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Rien de plus facile.  
Il y a des longueurs dans l'opéra...  
*(tout bas)*  
... de graves longueurs. On les laisse  
de côté. Ces gens savent improviser,  
s'y retrouver en toute situation.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Chut, s'il nous entendait, il se tuerait.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Demandez-lui s'il préfère entendre  
aujourd'hui son opéra un peu mutilé  
ou ne jamais l'entendre. Procurez-lui  
de l'encre, une plume, un crayon rouge,  
tout ce qu'il faut !  
*(au compositeur)*  
Il s'agit pour vous de sauver  
votre œuvre!

**LE COMPOSITEUR**

*(serrant passionnément contre son cœur les  
feuilles de musique venant de toutes parts)*  
Plutôt les jeter au feu!  
*(On apporte de l'encre, une plume  
et de la lumière.)*

### **LE MAÎTRE DE DANSE**

Des centaines de grands maîtres,  
que nous admirons à genoux,  
ont payé leur première représentation  
de sacrifices bien autres que ceux-là.

### **LE COMPOSITEUR**

*(s'agitant, sans défense)*

Vous croyez? Il a raison. Et toi? Est-ce  
que j'ose alors? Est-ce que je dois?

### **LE MAÎTRE DE DANSE**

*(le poussant doucement vers la table où sont  
disposés le papier à musique et la lampe,  
au maître de musique)*

Veillez à ce qu'il coupe suffisamment.  
Pendant ce temps, j'appelle Zerbinetta  
et nous lui expliquons l'action en deux  
mots! C'est la reine de l'improvisation.  
Étant donné qu'elle joue toujours  
son propre personnage, en n'importe  
quelle situation elle s'y retrouve,  
les autres sont rompus à jouer avec elle,  
tout ira comme sur des roulettes.

*(Il va chercher Zerbinetta dans sa loge  
et lui parle. Le compositeur commence à faire  
ses coupures à la lumière de la bougie.)*

### **LA PRIMADONNA**

*(tout bas, au maître de musique)*

Veillez donc à ce qu'il coupe un peu  
de texte à Bacchus, on ne supportera pas  
de l'entendre autant chanter.

### **LE TÉNOR**

*(s'approchant furtivement du compositeur  
et se penchant vers lui)*

Supprimez du texte à Ariadne.  
Personne ne tiendra, si elle doit rester  
sans cesse sur scène.

### **LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

*(prenant le ténor à part, en chuchotant)*

Il lui enlève deux airs. À vous  
pas une note. Ne me trahissez pas!

*(allant vers la prima donna)*

Vous gardez tout. Il enlève la moitié de  
son rôle à Bacchus. Ne vous faites pas  
remarquer.



**LE MAÎTRE DE DANSE**

*(à Zerbinetta, avec une spirituelle drôlerie)*

Cette Ariadne est fille de roi.  
Elle s'est enfuie avec un dénommé  
Thésée qui lui a auparavant sauvé la vie.

**ZERBINETTA**

*(sur le point de s'en aller)*

Cela donne rarement quelque chose  
de bon.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Thésée se dégoûte d'elle et l'abandonne  
la nuit sur une île déserte.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

*(au compositeur)*

Encore cela, il le faut !

**ZERBINETTA**

*(compréhensif)*

Petit coquin!

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Elle est consumée par la douleur  
et voudrait mourir.

**ZERBINETTA**

Mourir! C'est ce qu'on dit !

Elle pense bien sûr à un autre adorateur.

**LE MAÎTRE DE DANSE**

Bien sûr, aussi en vient-il un!

**LE COMPOSITEUR**

*(ayant entendu et s'approchant d'eux)*

Non, Monsieur, il n'en vient pas! Car,  
Monsieur, c'est une de ces femmes qui  
n'appartiennent qu'à un seul homme  
dans leur vie et après à personne d'autre.

**ZERBINETTA**

Peuh!

**LE COMPOSITEUR**

*(troublé, la fixant)*

À personne d'autre jusqu'à leur mort.

**ZERBINETTA**

Mais la mort ne vient pas, parions-le.  
C'est plutôt tout le contraire.  
Peut-être même un pâle jeune homme,  
aux yeux sombres, comme toi.

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Vous avez tout à fait raison. C'est le jeune dieu Bacchus qui vient vers elle!

**ZERBINETTA**

*(joyeuse, moqueuse)*

Comme si on ne le savait pas!

Elle a donc obtenu ce qu'elle voulait.

**LE COMPOSITEUR**

*(avec feu)*

Elle le prend pour le dieu de la mort.

À ses yeux, à son âme, c'est ce qu'il est, et pour cela, uniquement pour cela...

**ZERBINETTA**

*(depuis la porte)*

C'est ce qu'elle voudrait te faire croire!

**LE COMPOSITEUR**

Uniquement pour cela, elle part avec lui – sur son navire! Elle pense mourir! Non, elle meurt vraiment!

**ZERBINETTA**

Taratata. Tu ne vas pas m'apprendre à connaître mes semblables!

**LE COMPOSITEUR**

Elle n'est pas votre semblable!

*(criant)*

Je le sais bien qu'elle meurt!

*(bas)*

Ariadne est une femme entre un million, c'est la femme qui n'oublie pas.

**ZERBINETTA**

Espèce d'enfant !

*(lui tournant le dos, à ses quatre partenaires qui se sont approchés)*

Écoutez attentivement : nous allons jouer dans la pièce *Ariadne à Naxos*.

Voici de quoi il s'agit : une princesse a été abandonnée par son fiancé et au début son nouveau soupirant n'est pas encore arrivé. La scène représente une île déserte. Nous formons une joyeuse compagnie qui se trouve par hasard sur cette île. Les coulisses sont des rochers où nous nous dissimulerons. Réglez-vous sur moi et dès qu'une occasion le permettra nous entrerons et nous mêlerons à l'action.

**LE COMPOSITEUR**

*(pendant son explication, à part)*

Elle s'abandonne à la mort – elle n'est plus – balayée – elle se précipite dans le mystère de la métamorphose – elle renaît – et elle revit dans ses bras ! – et ainsi il devient un dieu. Pour quelle autre raison au monde pourrait-on devenir un dieu sinon grâce à un tel événement ?

**ZERBINETTA**

*(le regardant dans les yeux)*

Courage ! Souvent le bon sens sort des folles chimères !

**LE COMPOSITEUR**

Elle a vécu jadis !

Elle se tenait là – ainsi !

*(Il la dessine dans le vide)*

**ZERBINETTA**

Et si j'intervenais, ce serait pire ?

**LE COMPOSITEUR**

*(à part)*

Je ne survivrai pas à ces instants !

**ZERBINETTA**

Tu survivras encore

à bien d'autres choses !

**LE COMPOSITEUR**

*(perdu)*

Que voulez-vous de moi – en cet instant – dites-le !

**ZERBINETTA**

*(avec une extrême coquetterie, apparemment toute simple)*

Un instant, c'est peu – un regard, c'est beaucoup. Beaucoup croient me connaître, mais leurs yeux sont aveugles. Au théâtre, je joue les coquettes, mais qui dit que mon cœur s'en mêle pour autant ? Je fais semblant d'être gaie et pourtant je suis triste, je semble aimer la compagnie et pourtant je suis si seule.

**LE COMPOSITEUR**

*(naïvement enchanté)*

Douce et mystérieuse fille !

**ZERBINETTA**

Sotte fille, devrais-tu dire,  
qui se prend si souvent à soupirer  
après celui à qui elle pourrait être fidèle,  
fidèle jusqu'à la mort.

**LE COMPOSITEUR**

Qui oserait être celui après lequel  
tu soupirez! Tu es comme moi  
– les choses terrestres n'existent pas  
pour ton âme.

**ZERBINETTA**

*(tendrement)*

Tu exprimes ce que je ressens.  
Je dois partir. Oublieras-tu tout de suite  
ce moment unique?

**LE COMPOSITEUR**

*(ravi, exalté)*

Oublie-t-on jamais un tel moment?

*(Zerbinetta se dégage et court rapidement  
jusqu'à sa loge à droite. Le maître de musique,  
également régisseur pour l'opéra, a envoyé  
à l'arrière-scène les autres personnages,  
le ténor, puis les trois nymphes. Il revient  
à la hâte devant afin de chercher la  
Primadonna qui a encore une fois disparu  
dans sa loge.)*

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

À vos places, mesdames et messieurs!  
Ariadne! Zerbinetta! Scaramouche,  
Arlequin! En scène, s'il vous plaît !

**LA PRIMADONNA**

Que je monte sur la même scène  
que ces personnes! À quoi pensez-vous!

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Soyez gentille!  
Ne suis-je pas votre vieux maître?

**LA PRIMADONNA**

Chassez-moi cette créature du plateau –  
ou je ne sais pas ce que je vais faire!

**LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Où trouverez-vous plus belle occasion  
que sur scène de lui montrer quel écart  
incommensurable il y a entre vous?

### **LA PRIMADONNA**

Écart! Peuh! Un monde, j'espère!

### **LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

Faites voir ce monde dans chacun  
de vos gestes et, tombés à vos genoux,  
tous vous adoreront!

*(Il lui baise la main, l'accompagne  
pendant quelques pas vers l'arrière-scène  
puis revient aussitôt chercher le compositeur)*

### **LE COMPOSITEUR**

*(étreignant impétueusement le musicien)*  
Redevenez mon ami! Je vois désormais  
tout avec d'autres yeux ! Les profondeurs  
de l'existence sont incommensurables!  
Mon très cher ami, il y a bien des  
choses au monde que l'on ne peut pas  
exprimer. Les poètes nous soumettent  
d'excellentes paroles, excellentes...  
*(d'une voix pleine d'allégresse)*  
... cependant, cependant, cependant,  
cependant, cependant! J'ai plein  
de courage, mon ami. Au courageux  
le monde est charmant et non point  
effroyable – et qu'est-ce donc que  
la musique?

*(dans un transport de plus en plus enivré)*  
La musique est un art sacré qui  
rassemble toutes les sortes de courage  
tels des Chérubins autour d'un  
trône resplendissant! C'est pourquoi  
la musique est le plus sacré de tous  
les arts!

*(Zerbinetta paraît à l'arrière-scène et appelle  
ses partenaires en scène par un coup de sifflet  
effronté. Arlequin sort à la hâte de la loge de  
droite et court jusqu'au plateau en attachant  
sa ceinture.)*

### **LE COMPOSITEUR**

Qu'est-ce que c'est ? Où va-t-il ?  
*(Scaramouche passe comme Arlequin,  
mettant la dernière main à sa toilette)*  
Ces individus...

*(Truffaldin et Brighella, de même)*  
Ils vont mêler leurs cabrioles  
à mon œuvre sacrée! Ah!

### **LE MAÎTRE DE MUSIQUE**

C'est toi qui l'as permis!

## **LE COMPOSITEUR**

*(furieux)*

Je n'aurais pas dû le permettre!

Tu n'aurais pas dû me permettre  
de le permettre! Qui t'a demandé de  
m'entraîner, moi, dans ce monde-là?

Laisse-moi donc mourir de froid  
et de faim dans le mien!

*(Il s'enfuit, désespéré. Le maître de musique  
le regarde partir en secouant la tête.)*

# L'OPÉRA

*Ariadne est devant l'entrée de la grotte,  
immobile. Naiade est à sa gauche,  
Driade à sa droite et Écho à l'arrière-scène  
près de la paroi de la grotte.*

## **NAÏADE**

Dort-elle?

## **DRIADE**

Dort-elle?

## **NAÏADE**

Non, elle pleure!

## **DRIADE**

Elle pleure dans son sommeil!  
Écoute! Elle gémit!

## **ENSEMBLE**

Hélas! Nous y sommes habituées!

## **NAÏADE**

Jour après jour,  
dans une affliction tenace.

## **DRIADE**

Toujours de nouvelles larmes  
plus amères.

## **NAÏADE**

De nouveaux spasmes et  
de nouveaux frissons.

## **DRIADE**

Cœur blessé à jamais, à jamais

## **ÉCHO**

Jamais, jamais.

## **DRIADE**

Inconsolable !

## **NAÏADE, DRIADE ET ÉCHO**

Hélas, nous y sommes habituées.  
Comme le léger frémissement  
des feuilles, comme le doux bercement  
des vagues. Tout cela glisse au-delà  
de nous. Ses larmes et ses plaintes,  
hélas, depuis tant et tant de jours,  
effleurent à peine notre esprit.

**ARIADNE**

*(par terre)*

Où suis-je? Morte? Et je vis, je reviens  
à la vie. Et je vis encore? Mais ce n'est  
pourtant pas une vie que je vis!  
Cœur brisé, veux-tu toujours continuer  
de battre?

*(se redressant légèrement)*

Qu'ai-je donc rêvé? Hélas! Déjà oublié!  
Ma tête ne retient plus rien: seules  
les ombres passent à travers l'ombre qui  
l'envahit ! Et cependant, quelque chose  
y palpite et me fait bien mal! Hélas!

**ÉCHO**

*(en coulisse)*

Hélas!

**ARLEQUIN**

*(en coulisse)*

Comme elle est jeune et belle et  
extrêmement triste !

**ZERBINETTA**

D'abord on croirait une enfant,  
mais ses yeux sont si sombres!

**ARLEQUIN ET TRUFFALDIN**

Et difficile, bien difficile à consoler,  
je le crains!

**ARIADNE**

*(sans leur prêter attention, monologuant)*

Il y avait une belle chose, nommée  
Theseus-Ariadne. Et elle allait  
dans la lumière et tout ce qui vivait  
s'en réjouissait ! Pourquoi est-ce que  
je sais cela? Je veux l'oublier!  
Je ne dois trouver qu'une chose:  
c'est une honte que d'être bouleversée  
comme je le suis! Il faut se ressaisir.  
Oui, c'est ça que je dois retrouver:  
la jeune fille que j'étais !  
Maintenant je le sais – dieux !  
Faites que je le retienne!  
Mais pas le nom – le nom est entremêlé  
à un autre nom, une chose se fond  
si facilement en une autre, hélas!

**NAÏADE, DRIADE ET ÉCHO**

*(comme si elles voulaient la réveiller)*

Ariadne!



**ARIADNE**

*(secouant la tête)*

Plus jamais. Elle vit toute seule ici,  
elle respire si doucement et marche  
si légèrement que pas un brin d'herbe  
ne bouge là où elle va, son sommeil est  
pur, son esprit est clair, son cœur est  
sonore comme la source: elle se conduit  
bien, c'est pourquoi bientôt le jour  
viendra où elle pourra s'envelopper dans  
son manteau et entourer son visage  
d'un voile et s'allonger dedans,  
et elle sera morte!

*(elle se plonge dans son rêve)*

**ARLEQUIN**

*(en coulisse)*

Je crains que son extrême douleur  
n'ait troublé son esprit !

**ZERBINETTA**

Essayons la musique!

**SCARAMOUCHE ET TRUFFALDIN**

C'est certain, elle est folle !

**ARIADNE**

*(sans tourner la tête, à part, comme si elle  
avait entendu ces derniers mots en rêve)*

Folle, mais sage, oui!

Je sais ce qui est bon quand on le retient  
loin de mon pauvre cœur.

**ZERBINETTA**

*(en coulisse)*

Hélas, qu'on essaye donc  
une petite chanson!

**ARLEQUIN**

*(en coulisse, chantant)*

L'amour, la haine, l'espoir,  
l'appréhension, toutes les joies et  
les peines, un cœur peut tout supporter  
une fois après l'autre. Mais ni plaisir,  
ni souffrance, le chagrin disparu,  
c'est la mort de ton cœur, alors pourquoi  
n'être pas miennne! Il faut t'élever  
hors de ces ténèbres, même si c'est  
pour éprouver une nouvelle peine,  
tu dois vivre cette douce vie, vivre encore  
cette fois-ci!

*(Écho reprend d'une voix sans âme,  
comme un oiseau, la mélodie d'Arlequin.  
Ariadne, immobile, poursuit son rêve)*

**ZERBINETTA**

*(à mi-voix)*

Elle n'a même pas levé la tête  
une seule fois!

**ARLEQUIN**

*(de même)*

Tout est perdu. J'en ai eu l'impression  
tout en chantant.

*(Écho reprend encore une fois la mélodie)*

**ZERBINETTA**

Tu as déjà perdu courage.

**ARLEQUIN**

Jamais un être humain  
ne m'a autant ému.

**ZERBINETTA**

Tu en dis autant de toutes les femmes.

**ARLEQUIN**

Tu ne le dis peut-être pas de tous les hommes?

**ARIADNE**

*(à part)*

Il existe un royaume où tout est pur.

Et il a même un nom:

le royaume de la mort!

*(tout en parlant elle se relève)*

Ici, rien n'est pur!

Ici tout est devenu tout !

*(elle se serre dans son vêtement)*

Mais bientôt s'approche un messager,  
on l'appelle Hermès. Avec sa baguette  
magique il gouverne les âmes:

comme un léger oiseau,

comme une feuille morte, il arrive.

Beau et tranquille dieu, vois, Ariadne

attend! Hélas, mon cœur doit être

purifié de toutes mes acerbes douleurs,

alors tu me feras un signe de tête,

tes pas te porteront devant ma grotte.

Les ténèbres descendront sur mes yeux,

ta main sur mon cœur. Dans mes beaux

vêtements de fête donnés par ma mère

resteront mes membres, cette paisible

grotte sera ma tombe. Mais sans bruit,

mon âme suivra son nouveau maître,

comme une feuille au vent, légère,

elle le suivra là-bas, elle le suivra

si volontiers. Les ténèbres descendront

sur mes yeux, ta main, sur mon cœur.  
Mes membres resteront magnifiquement  
parés et seuls. Tu me libéreras,  
tu me rendras à moi-même,  
et cette vie pesante tu me l'enlèveras.  
Je me perdrai tout entière en toi,  
Ariadne sera auprès de toi.  
*(Arlequin, audacieux, Brighella, jeune  
et maladroit, Scaramouche, filou d'une  
cinquantaine d'années, Truffaldin, sot vieillard,  
et derrière eux Zerbinetta, arrivent sur le  
devant de la scène et viennent se ranger devant  
Ariadne afin de la distraire par une danse.  
Zerbinetta reste sur le côté près de la coulisse.)*

### **LES QUATRE MASQUES**

Avec son esprit troublé, cette dame  
s'abandonne par trop à sa tristesse.  
Tous les malheurs qui peuvent arriver,  
leur heure passe et leur trace s'efface.  
Nous savons faire attention aux  
chagrins d'amour, donc nous voulons  
éviter les sombres soupirs. Pour vous  
distraire, cette belle enfant s'approche  
discrètement avec sa suite.

*(Ils dansent)*

Il faut ou bien danser ou bien chanter  
pour sécher les pleurs de jolis yeux.  
Il sèche les pleurs le soleil flatteur,  
il sèche les pleurs le vent frivole:  
cette belle enfant a ordonné à sa suite  
de vous distraire, ô triste dame.

### **ZERBINETTA**

*(pendant que les quatre hommes  
continuent de danser)*

Comme ils se balancent, et dansent  
et chantent, si l'un ou l'autre venait  
à me plaire, il me plairait bien.  
Mais la princesse ferme les yeux,  
elle n'aime pas leurs façons,  
leur chanson ne lui plaît pas.

*(passant entre les quatre danseurs)*

Partez donc! Laissez donc!  
Vous lui pesez!

### **LES QUATRE MASQUES**

*(en continuant à danser)*

Cette belle enfant a ordonné à sa suite  
de vous distraire, ô triste dame.  
Mais que nous dansions,  
mais que nous chantions, quoi que  
nous fassions, nous n'y arrivons pas.

## ZERBINETTA

*(les repoussant avec force)*

Alors, cessez de danser, cessez  
de chanter, éloignez-vous!

Arrière! Elle ne comprend pas!

Vous ne faites que lui peser.

*(Elle les chasse. Zerbinetta commence avec  
une profonde révérence devant Ariadne.)*

Éminente princesse, qui ne comprendrait  
pas que la tristesse de personnes aussi  
illustres et nobles doit être évaluée avec  
une autre mesure que celle du commun  
des mortels. Cependant...

*(Elle se rapproche d'un pas, mais Ariadne  
ne lui prête aucune attention.)*

Ne sommes-nous pas entre femmes  
et un cœur incompréhensible,  
un cœur incompréhensible ne bat-il pas  
en chacune de nos poitrines?

*(Elle se rapproche encore.*

*Ariadne cache son visage dans ses mains.)*

N'est-ce pas douloureusement doux  
que de parler de notre faiblesse,  
et de nous l'avouer entre nous?

Et nos sens n'en sont-ils pas tout  
troublés? Vous ne voulez pas m'écouter  
– belle et orgueilleuse et immobile,  
comme si vous étiez une statue sur  
votre propre tombeau – ne voulez-vous  
donc aucun autre confident que  
ces rochers et ces flots?

*(Ariadne se retire jusqu'à l'entrée de sa grotte.)*

Princesse, écoutez-moi – vous n'êtes pas  
seule, nous toutes, hélas, toutes –  
ce qui a glacé votre cœur, quelle  
femme ne l'a pas subi? Abandonnée!

Désespérée! Tourmentée!

Hélas, de telles îles désertes, il en existe  
une infinité parmi les hommes, moi –  
moi-même j'en ai habité plusieurs  
et je n'ai pourtant pas appris à maudire  
les hommes.

*(Ariadne entre complètement dans sa grotte.  
Zerbinetta adresse ses nouvelles paroles  
de consolation à une personne désormais  
invisible.)*

Infidèles, ils le sont!

Monstrueux, sans limite!

Une courte nuit, une brève journée,  
un souffle d'air, un regard fugitif,  
et leur cœur se transforme!

Mais sommes-nous donc invulnérables  
contre ces cruelles, délicieuses,  
incompréhensibles transformations ?

Parfois, je crois m'être totalement  
donnée à un seul, parfois je crois être  
sûre de moi, mais il s'insinue en  
mon cœur, lui promettant tout bas  
une liberté encore jamais goûtée,  
ou un nouvel amour clandestin,  
un insolent sentiment vagabondant.  
Je suis encore sincère, et pourtant  
c'est un mensonge. Je me veux fidèle,  
mais je suis perfide, tout me réussit en  
faussant les cartes, et moitié sciemment,  
moitié enivrée, je finis par le tromper,  
et pourtant je l'aime encore.  
Ainsi en fut-il de Paillasse et de  
Mezzetin! Et puis ce fut Cavicchio,  
et puis Burattin, et puis Pasquariello !  
Hélas, et parfois il me semble  
qu'il y en avait deux ! Mais jamais  
par caprice, toujours par contrainte!  
Toujours prise par une surprise nouvelle  
et inquiétante. Qu'un cœur se connaisse  
si mal lui-même!  
Chacun est arrivé comme un dieu  
et son allure m'a aussitôt rendue muette,  
il m'a embrassé le front et la joue,  
et je suis devenue la prisonnière du dieu  
et j'ai été transformée du tout au tout !  
Chacun est arrivé comme un dieu  
et m'a complètement transformée,  
il m'a embrassé la bouche et la joue  
et je me suis abandonnée en silence!  
Lorsqu'un nouveau dieu est arrivé,  
je me suis abandonnée en silence!  
*(Écho, invisible, reprend le rondo  
mais sans paroles, ad libitum.)*

### **ARLEQUIN**

Joli sermon!  
Mais pour de sourdes oreilles!

### **ZERBINETTA**

Oui, on dirait que cette dame et moi  
parlons des langages différents.

### **ARLEQUIN**

On dirait.

### **ZERBINETTA**

La question est de savoir  
si elle ne finira pas à apprendre  
à s'exprimer dans le mien.

**ARLEQUIN**

Attendons. Mais il y a une chose  
pour laquelle nous n'avons pas besoin  
d'attendre...

*(D'un saut il est à ses côtés et tente  
de l'étreindre)*

**ZERBINETTA**

*(se dégageant)*

Pour qui me prends-tu?

**ARLEQUIN**

Pour une jeune enchanteresse avec  
laquelle j'aurais vraiment grand plaisir  
à faire meilleure connaissance...

**ZERBINETTA**

Effronté! Et ici, en plus, à deux pas  
de la demeure de la princesse!

**ARLEQUIN**

Peuh! Sa demeure, c'est une grotte!

**ZERBINETTA**

Qu'est-ce que ça change?

**ARLEQUIN**

Beaucoup de choses,  
car elle n'a pas de fenêtres!  
*(Il cherche encore à l'embrasser.)*

**ZERBINETTA**

*(se dégageant énergiquement)*

Je crois que tu en serais vraiment capable!

**ARLEQUIN**

N'en doute pas, capable de tout !

**ZERBINETTA**

*(le toisant, moitié pour elle-même)*

Et dire qu'il y a des femmes  
à qui il plaît pour cela...

**ARLEQUIN**

Et dire que, des pieds à la tête,  
tu es justement une de ces femmes!

**BRIGHELLA, SCARAMOUCHE ET TRUFFALDIN**

*(sortant la tête de la coulisse  
à gauche et à droite)*

Psst, psst, Zerbinetta!

**ZERBINETTA**

*(ayant échappé à Arlequin et courant vers le devant de la scène, à part et presque au public)*

Les hommes! Grand dieu, si tu voulais vraiment que nous leur résistions, pourquoi les as-tu créés si différents?

**LES QUATRE MASQUES**

Consoler une entêtée, laisse donc cette pénible tâche! Si elle ne se laisse pas consoler, laisse-la donc pleurer, c'est son droit !

*(Zerbinetta danse de l'un à l'autre et s'arrange pour les câliner tous.)*

**BRIGHELLA**

*(d'un ton niais)*

Mais je ne suis pas entêté, moi, si tu me fais bonne figure. Ah, je ne désire plus rien, je suis si heureux !

**SCARAMOUCHE**

*(d'un air rusé)*

Sur cette île, il y a de bien jolis coins. Viens, laisse-toi conduire, je connais les lieux !

**TRUFFALDIN**

*(lourdement égrillard)*

Si j'avais seulement une voiture et un petit cheval, j'emmènerais vite cette petite là où nous serions seuls.

**ARLEQUIN**

*(discret, au fond)*

Pendant qu'elle gaspille œillades et caresses, je reste aux aguets en silence jusqu'à la fin.

**ZERBINETTA**

*(dansant de l'un à l'autre)*

Toujours par contrainte, jamais par caprice, toujours par une nouvelle surprise indicible !

**BRIGHELLA**

Je ne suis pas entêté.

**ARLEQUIN**

J'épie en silence.

**SCARAMOUCHE**

Si j'avais cette fille...

**TRUFFALDIN**

Je connais les lieux !

**ZERBINETTA**

*(dansant)*

Ainsi en fut-il de Pasquariello  
et de Mezzetin! Et puis de Cavicchio  
et de Burattin!

**SCARAMOUCHE ET ARLEQUIN**

Viens, laisse-toi conduire.  
J'épie en silence!

**ZERBINETTA**

*(dansant)*

Hélas, et parfois, il y en avait deux !

**BRIGHELLA ET TRUFFALDIN**

Il y a de jolis coins, je connais les lieux !

**ZERBINETTA**

Hélas, et parfois il y en avait deux !

*(Elle fait semblant de perdre sa chaussure  
en dansant. Scaramouche saisit vivement  
le petit soulier et l'embrasse. Elle le laisse  
la rechausser en s'appuyant sur Truffaldin  
qui s'est jeté à ses pieds de l'autre côté.)  
(à Truffaldin)*

Comme il s'incline fougueusement!  
*(recommençant à danser)*

Si je le rends jaloux des autres,  
comme cet homme guindé  
deviendra souple,  
ce garçon raide fera des pirouettes!

**BRIGHELLA**

*(dansant avec raideur et chantant)*

Si elle me rend jaloux des autres, hélas, comme je m'assouplirai  
et ferai des pirouettes autour de cette jolie petite poupée!

**SCARAMOUCHE**

*(dansant de même)*

Si elle nous rend jaloux des autres, hé,  
comme nous nous assouplirons, hop,  
et ferons des pirouettes autour  
de ses grâces!



**TRUFFALDIN**

*(de même)*

Comme elle les sait tous assouplir,  
en les rendant jaloux les uns des autres,  
et les faire pirouetter sans trêve !

*(Pendant que les trois masques font  
des pirouettes, Zerbinetta se jette dans  
les bras d'Arlequin à l'arrière-scène et se hâte  
de disparaître avec lui. )*

**SCARAMOUCHE, BRIGHELLA ET TRUFFALDIN**

*(se retrouvant seuls)*

À moi la chaussure! À moi le regard!

À moi la main! C'était le signal!

**TRUFFALDIN**

Je dois me glisser adroitement  
hors de cette compagnie.

**BRIGHELLA ET SCARAMOUCHE**

Cette céleste créature m'attend,  
c'est moi qu'elle a choisi pour ami!  
*(Tous trois se glissent subrepticement en  
coulisse, puis bientôt Scaramouche reparait  
le premier à droite, masqué, et s'avance  
sur le devant de la scène.)*

**SCARAMOUCHE**

Psst, où est-elle? Où peut-elle être?

*(Il épie alentour et fait le tour de la scène  
par la droite.)*

**BRIGHELLA**

*(masqué, arrive par la gauche,  
tout bas d'un air sot et rusé)*  
Psst, où est-elle? Où peut-elle être?  
*(Il va à droite et se heurte à Scaramouche  
qui revient.)*

**TRUFFALDIN**

*(masqué, arrive par la gauche au moment où  
Brighella fait son premier pas vers la droite)*  
Psst, où est-elle? Où peut-elle être?

*(Il se heurte aux deux autres au moment même  
où ils se heurtent les uns les autres.  
Tous trois trébuchent vers le milieu.)*

**TOUS LES TROIS**

*(chacun pour soi)*

Malencontreux hasard!

Mais on ne m'a pas reconnu!

*(Zerbinetta et Arlequin ont reparu à gauche.)*

**ZERBINETTA**

Qu'un cœur se connaisse si mal  
lui-même !

*(Brighella, Scaramouche et Truffaldin  
se regardent l'un l'autre.)*

**ARLEQUIN**

Hélas, comme elle est charmante  
et jolie !

**ZERBINETTA**

Main et lèvres, bouche et main!

**LES TROIS MASQUES**

Aïe, aïe, aïe!

**ARLEQUIN ET ZERBINETTA**

Main et lèvres, bouche et main,  
quel lien délicieux et magique!

**LES TROIS MASQUES**

Aïe, aïe, aïe! Le voleur! Le voleur!  
Le vil, l'infâme voleur!

*(Le plateau reste vide après la sortie  
des cinq masques. Puis Naiade, Driade et Écho  
rentrent presque ensemble par la gauche,  
la droite et l'arrière-scène)*

**DRIADE**

*(agitée)*

Une étonnante merveille!

**NAÏADE**

Un séduisant jeune homme!

**DRIADE**

Un jeune dieu!

**ÉCHO**

Un jeune dieu, un jeune dieu!

**DRIADE**

Ainsi, vous savez...

**NAÏADE**

Son nom?

**DRIADE**

Bacchus!  
Écoutez-moi donc!  
Sa mère mourut à sa naissance!

**NAÏADE**

Écoutez-moi ! Une fille de roi...

**DRIADE**

Aimée d'un dieu!

**NAÏADE**

De quel dieu?

**ÉCHO**

*(avec enthousiasme)*  
Aimée d'un dieu!

**DRIADE**

Mais le petit – écoutez donc!

**TOUTES LES TROIS**

Des nymphes l'élevèrent !

**NAÏADE ET DRIADE**

Des nymphes élevèrent  
ce tendre et divin enfant!

**ÉCHO**

*(avec transport)*  
Des nymphes l'élevèrent !

**TOUTES LES TROIS**

Hélas, dire que ce ne fut pas nous!

**DRIADE**

Il grandit comme une flamme attisée par le vent.

**NAÏADE ET ÉCHO**

Bientôt, ce n'est plus un enfant...

**NAÏADE**

C'est un adolescent et puis un homme!

**DRIADE**

Vite il s'embarque dans un navire avec d'ardents compagnons!

**NAÏADE**

Sa voile est hissée dans le vent puissant!

**DRIADE**

Il est au gouvernail!

**NAÏADE**

Quel audacieux garçon!

**DRIADE**

Quel audacieux garçon!

**ÉCHO**

*(comme un oiseau)*

Il est au gouvernail!

**NAÏADE**

Salut à la première aventure!

**DRIADE**

La première? Savez-vous ce que c'était ?

**NAÏADE ET ÉCHO**

Circé! Circé! Le navire aborde à son île,  
vers son palais, ses pas le portent,  
de nuit, avec des torches.

**DRIADE**

Sur le seuil, elle l'accueille, elle  
l'entraîne vers la table, elle lui tend mets  
et boisson.

**ÉCHO**

Elle lui tend les mets.

**NAÏADE**

*(impétueusement)*

La boisson magique!  
Les lèvres magiques!

**ÉCHO**

La boisson magique! Présent d'amour trop doux !

**DRIADE**

*(d'un ton triomphant)*

Mais le jeune homme, mais le jeune  
homme! Lorsque, insolente et  
arrogante, elle lui fait signe de se mettre  
à ses pieds, tous ses artifices sont  
inutiles, car il ne tombe pas à terre  
transformé en bête sauvage!

**TOUTES LES TROIS**

Tous ses artifices sont inutiles,  
car il ne tombe pas à terre transformé  
en bête sauvage!

**DRIADE**

S'arrachant de ses bras, pâle et  
surpris, sans moquerie, ni transformé,  
ni enchaîné, un jeune dieu se tient  
devant elle !

**TOUTES LES TROIS**

Ni transformé, ni enchaîné,  
un jeune dieu se tient devant elle !

**ÉCHO**

*(comme un oiseau)*  
Ni transformé

**NAÏADE ET DRIADE**

*(à l'entrée de la grotte)*  
Ariadne!

**NAÏADE**

Dort-elle?

**DRIADE**

Dort-elle?

**NAÏADE**

Non, elle nous entend!

**ÉCHO**

Ni transformé

**DRIADE**

*(annonçant à Ariadne)*  
Une étonnante merveille!

**NAÏADE**

Un jeune homme, un dieu!

**DRIADE**

*(toujours près de la grotte)*  
Hier encore, l'hôte de Circé, allongé  
près d'elle au banquet, buvant la boisson  
magique...

**ÉCHO**

Ni transformé...

**NAÏADE**

Aujourd'hui, il est ici auprès de nous!

**DRIADE**

Entends-tu?

**NAÏADE**

Entends-tu?

**TOUTES LES DEUX**

*(bas)*

Ariadne!

*(La voix de Bacchus se fait entendre.*

*Au même instant, comme attirée par magie,*

*Ariadne sort, en écoutant, de sa grotte.*

*Les trois nymphes, écoutant elles aussi,*  
*s'éloignent par les côtés et au fond.)*

**BACCHUS**

*(paraissant sur un rocher,*

*invisible aux nymphes et à Ariadne)*

Circé, peux-tu m'entendre? Tu ne m'as  
presque rien fait, mais ceux qui t'ont  
écouté jusqu'au bout, qu'as-tu fait d'eux ?

Circé, j'ai pu m'enfuir, vois, je puis  
sourire et me reposer, Circé, qu'avais-tu  
l'intention de faire de moi?

**ARIADNE**

*(à part, très doucement)*

Cela vous saisit à travers toutes les  
souffrances, calmant l'ancien chagrin,  
cela vous saisit au plus profond du cœur.

**NAÏADE, DRIADE ET ÉCHO**

*(doucement, craintivement)*

Retentis, retentis, douce voix, oiseau  
inconnu, chante encore, tes plaintes  
raniment, de tels chants nous ravissent!

**BACCHUS**

*(avec mélancolie, amoureuxment)*

Mais sans avoir été transformé, je suis  
parti loin de toi. Qu'est-ce donc que  
ces sentiments accablants attachent  
à mon esprit troublé? Comme si j'étais  
une bête de la forêt terrassée par  
les plantes qui font dormir!

Circé, ce que tu n'as pas osé faire,  
m'est-il donc arrivé?

**ARIADNE**

*(comme plus haut)*

Ô messager de la mort!

Ta voix est douce!

Du baume dans le sang et du sommeil  
dans l'âme!

## **NAÏADE, DRIADE ET ÉCHO**

*(bas)*

Retentis, retentis, douce voix,  
douce voix, retentis encore!  
Tes plaintes rappellent à la vie,  
tes chants nous ravissent!

## **BACCHUS**

*(joyeusement, avec une sorte de gracieuse  
raillerie)*

Circé, j'ai pu m'enfuir!  
Circé, tu ne m'as presque rien fait !  
Vois, je puis sourire et me reposer!  
Circé, qu'avais-tu l'intention de faire  
de moi?

## **ARIADNE**

*(en même temps que lui, les yeux fermés,  
levant les mains dans la direction  
d'où vient la voix, doucement)*

Ne m'accable pas en versant une telle  
profusion de tes enchantements  
nocturnes devant mon esprit affaibli.  
Celle qui t'a si longtemps attendue,  
emporte-la loin d'ici!

*(Bacchus s'avance et se tient devant Ariadne  
qui, brusquement effrayée, cache son visage  
dans ses mains.)*

Thésée!

*(s'inclinant rapidement)*

Non! Non! C'est le beau dieu silencieux !  
Je te salue, messager des messagers!  
*(Naïade, Driade et Écho se sont retirées  
avec de profondes révérences.)*

## **BACCHUS**

*(tout jeune, d'un ton très tendre)*

Belle créature! Es-tu la déesse de  
cette île ? Cette grotte est-elle ton palais?  
Sont-ce là tes servantes? Chantes-tu à  
ton métier à tisser des chants magiques?  
Emmènes-tu l'étranger chez toi et  
t'allonges-tu avec lui au banquet, et lui  
fais-tu boire une boisson magique?  
Hélas, et celui qui se donne à toi,  
le transformes-tu aussi? Malheur!  
Es-tu donc aussi une de ces sorcières?

**ARIADNE**

Je ne comprends pas ce que tu dis?  
Seigneur, veux-tu donc me mettre  
à l'épreuve? Mon esprit est troublé d'être  
resté si longtemps sans consolation?  
Je vis ici et j'attends ta venue, ta venue  
je l'attends: fait-il nuit, ou jour, depuis  
combien de temps, hélas, je ne le sais plus.

**BACCHUS**

Quoi? Tu me connais donc?  
Tu m'as salué d'un certain nom.

**ARIADNE**

Non! Non! Tu ne l'es pas,  
mon esprit est un peu troublé.

**BACCHUS**

Qui suis-je donc?

**ARIADNE**

*(s'inclinant)*  
Tu es le chef à bord d'un sombre navire,  
qui suit une sombre voie.

**BACCHUS**

*(acquiesçant)*  
Je suis le chef à bord d'un navire.

**ARIADNE**

*(brusquement)*  
Emmène-moi! Là-bas! Loin d'ici,  
avec mon cœur! Il ne sert plus à rien  
dans ce bas monde!

**BACCHUS**

*(doucement)*  
Veux-tu donc venir avec moi sur mon bateau?

**ARIADNE**

Je suis prête. Le demandes-tu?  
Est-ce donc que tu veux m'éprouver?  
*(Bacchus secoue la tête. Ariadne ajoute  
en réprimant sa douleur.)*  
Comment opères-tu la transformation?  
Avec les mains? Avec ta baguette  
magique? Comment, ou bien est-ce  
avec une boisson que tu donnes à boire?  
Tu as parlé d'une boisson.



**BACCHUS**

*(rêveur, les yeux dans ceux d'Ariadne)*  
Ai-je parlé d'une boisson,  
je n'en sais plus rien.

**ARIADNE**

*(acquiesçant)*  
Je sais que c'est là-bas que tu vas  
m'emmener! Celui qui séjourne là-bas  
oublie très vite !  
La parole, le souffle ont déjà disparu!  
On s'y repose et on se repose de  
son repos et là-bas personne n'est  
affaibli par les pleurs – il a oublié  
ce qui lui faisait mal: rien ne compte  
de ce qui comptait ici, je le sais...  
*(Elle ferme les yeux.)*

**BACCHUS**

*(profondément ému, avec une inconsciente solennité)*  
Je suis un dieu, un dieu m'a engendré,  
ma mère est morte dans les flammes  
là-bas, lorsque mon père s'est montré  
à elle environné de flammes, la magie  
de Circé a échoué contre moi parce que  
je suis invulnérable, le baume et l'éther  
coulent dans mes veines en guise de  
sang mortel. Entends-moi, créature qui  
te tiens devant moi, entends-moi, toi qui  
mourras: les étoiles éternelles mourront  
avant que tu ne meures entre mes bras!

**ARIADNE**

*(reculant avec angoisse devant la force de sa voix)*  
Ce sont là des paroles magiques!  
Malheur! Si vite ! Maintenant, on ne  
peut plus reculer. Donnes-tu ainsi  
l'oubli, d'un regard? Tout va-t-il  
s'éloigner de moi? Le soleil? Les étoiles?  
Moi-même? Mes souffrances me sont-elles  
enlevées à jamais, à tout jamais?  
Hélas!  
*(dans un souffle)*  
Ne reste-t-il donc plus rien d'Ariadne  
qu'un souffle?  
*(Elle tombe, il la retient. Tout disparaît, un ciel  
constellé d'étoiles s'étend au-dessus des deux  
jeunes gens.)*

**BACCHUS**

*(plus ému que précédemment)*

Je te le dis: maintenant,  
la vie commence pour toi et pour moi!  
*(Il l'embrasse.)*

**ARIADNE**

*(s'écartant de lui, le regarde inconsciemment  
avec un étonnement craintif)*

Le monde ne pesait-il pas sur  
ma poitrine? L'as-tu fait disparaître  
d'un souffle? Là gisait la pauvre  
chienne, pressée contre le sol sur  
de brûlantes orties, avec le vers et  
le cloporte, et plus vile qu'eux.

**BACCHUS**

Désormais, la plus profonde joie  
de tes peines s'élève dans ton cœur  
et dans le mien!

**ARIADNE**

Magicien! Tu m'as transformée!  
L'œil de ma mère ne me regarde-t-il pas  
depuis l'ombre de ton manteau?  
Ton ténébreux royaume est-il ainsi?  
Si béni? Si détaché du monde terrestre?

**BACCHUS**

C'est toi-même qui es détachée, toi,  
mon enchanteresse!

**ARIADNE**

N'y a-t-il pas d'au-delà? Y sommes-nous  
déjà? Comment cela est-il arrivé?  
Même ma grotte, que c'est beau!  
Voûtée au-dessus d'une bienheureuse  
couche, d'un autel sacré!  
Quelles merveilleuses transformations  
tu opères!

**BACCHUS**

Toi! Tout est toi! Je suis autre que  
j'étais ! L'esprit divin est éveillé en moi,  
pour saisir tout ton être superbe!  
Mes membres sont envahis par une joie  
divine! Cette grotte là-bas! Laisse-moi,  
la grotte de tes peines je la tire vers  
la joie la plus profonde pour toi et moi!

*(Un baldaquin tombe lentement d'en haut  
sur eux, les enveloppant.)*

**ARIADNE**

*(serrée dans ses bras)*

Qu'est-ce qui tombe de moi dans  
tes bras? Oh, qu'abandonné-je donc  
de moi? En as-tu imaginé le secret  
avec le souffle de ta bouche?  
Que reste-t-il d'Ariadne?  
Que mes souffrances ne soient pas  
perdues! Garde Ariadne auprès de toi!

**NAÏADE, DRIADE ET ÉCHO**

*(de loin)*

Retentis, retentis, douce voix,  
oiseau inconnu, chante encore,  
tes plaintes rappellent à la vie,  
de tels chants nous ravissent!

**ZERBINETTA**

*(sortant de la coulisse, faisant signe à Bacchus  
et Ariadne de reculer par-dessus son épaule  
avec son éventail et reprenant son rondo  
avec un air de triomphe impertinent)*  
Lorsqu'un nouveau dieu arrive,  
nous nous abandonnons en  
silence!

**BACCHUS**

J'avais besoin de toi par-dessus tout !  
Désormais, je suis autre que je n'étais.  
J'avais besoin de toi, de toi par-dessus  
tout ! Je suis enrichi par tes souffrances,  
mes membres sont envahis par une joie  
divine! Et les étoiles éternelles mourront  
avant que tu ne meures entre mes bras!

*(Le baldaquin s'est refermé.)*